



GSJ: Volume 13, Issue 8, August 2025, Online: ISSN 2320-9186

www.globalscientificjournal.com

DOLLARISATION ET ACTIVITES ECONOMIQUES EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO DE 2000-2023

Par :

BABAKA KIENGELE Chriony

*Assistant chercheur en Sciences Économiques
Faculté des sciences économiques et de gestion.
Licencié en économie publique
Agent au ministère du budget/RDC
Université Pédagogique Nationale*

CHOMUHENDO BAHEMUKA Justin

*chercheur en Sciences Économiques
Faculté des sciences économiques et de gestion.
Licencié en économie Extérieur
Agent au Sénat /RDC
Université Pédagogique Nationale*

AZIDI MUNGANGA Arlain

*Doctorant en Économie Monétaire & Internationale
Chef des Travaux et chercheur en économie
Faculté des sciences économiques et de gestion.
Licencié en Économie Monétaire & Internationale
Expert aux petites et Moyennes entreprises
Consultant numérique
Université Pédagogique Nationale
République démocratique du Congo*

INTRODUCTION

La dollarisation de l'économie congolaise connaît une tendance rapide depuis les années 1990. Depuis lors, la République Démocratique du Congo est soumise au rude défi d'être asséché de ses ressources minières, végétales et animales par une coalition de mafias criminelles internationales, mêlant criminels congolais et étrangers. Sans ignorer la période du règne de

Mobutu, ce phénomène, qui existait au départ à petite échelle, a pris des dimensions considérables.

Sous la dictature de Mobutu, la dollarisation de l'économie zairoise résultait d'une politique de privatisation inappropriée des entreprises publiques, d'une libéralisation illimitée de l'économie et d'une pratique institutionnalisée de fuite des capitaux vers les banques occidentales.

En effet, la dollarisation de l'économie congolaise a coïncidé avec le déclin des institutions étatiques, notamment la mauvaise gestion du système bancaire congolais.

En économie toute monnaie nationale demeure un attribut de la souveraineté de l'Etat. Son abandon partiel ou total traduit une aliénation de son auto-détermination, un non usage de ses droits de seigneurage, un non accomplissement de ses obligations comme autorité de réglementation de la politique monétaire (monnaie comme instrument de paiement, d'échange, de réserve de valeur, de solidarité, d'identité nationale, de cohésion sociale et politique) et de change.

L'utilisation récurrente des devises (dollar US, euro, etc.) dans les transactions, soit la dollarisation, est généralement considérée comme une réaction ou une réponse rationnelle des agents économiques et des pouvoirs publics face à l'instabilité interne et externe de la monnaie nationale dans un pays.

L'économie congolaise est victime de ce phénomène, qui constitue une entrave à l'efficacité de la politique monétaire du pays, depuis l'apparition de l'hyperinflation dans les années 1990, dans un contexte des crises politiques et institutionnelles qui n'ont laissé d'autres choix aux citoyens que de se réfugier définitivement sur le dollar américain (USD).

Pour lutter contre ce phénomène, les autorités politiques prennent des mesures qui ne limitent pas sa progression ou ne se montrent pas encore efficaces jusqu'ici.

Il est aussi à noter que, la RDC a vécu, en effet, à la cadence d'au moins deux réformes monétaires au cours de chaque décennie depuis les années 1960. L'assainissement monétaire est demeuré un important volet de nombreuses tentatives gouvernementales de stabiliser l'économie nationale.

Mais ces réformes monétaires, aussitôt opérées, se sont soldées dans la plupart des cas par des échecs patents ; ce qui soulève précisément la question générale de leur pertinence et de leur récurrence.

En tenant compte de ce qui précède, trois questions constituent le fondement de cette étude à savoir quels sont les facteurs à la base de la dollarisation en RDC et quelle est l'incidence de la dollarisation sur les activités économiques en RDC ?

I. REVUES EMPIRIQUES

La revue empirique révèle les analyse des quelques auteurs, notamment :

Pour KAMBALE KAPITENE, dans son étude portant sur l'impact de la dollarisation sur les activités économiques en ville de Butembo, Ce texte démontre l'effet de la dollarisation sur les activités économiques à Butembo. De 2007 à 2011, les prix ont été 4,86305 fois ceux du

premier trimestre 2007 en augmentant de 386,3% par rapport au premier trimestre 2007 et ont augmenté de 266,1% par rapport au premier trimestre. Le taux de dollarisation affecte le taux de change en 87,73%. Le taux d'inflation est expliqué en 50,57% par celui de dollarisation. Les mécanismes de variations des prix des produits tiennent à un certain seuil sur l'usage de l'une ou de l'autre monnaie, entre le dollar américain et le franc congolais¹.

Quant à Benny LEBA dans son travail intitulé : « la dollarisation de l'économie congolaise : évaluation du processus 2000 à 2010 ». A partir des questions suivantes : quelles sont les raisons fondamentales qui peuvent justifier le processus de dollarisation de l'économie congolaise et les mesures prises par les autorités dans le cadre de processus répondent telles effectivement aux causes de celles-ci ? D'après l'hypothèse, il estime que les crises sur l'ensemble de l'économie est la tendance nationale de la population à préférer la devise à la monnaie nationale ont poussé les autorités à tenter le coup de grâce en lançant le processus de dé-dollarisation et les mesures prises répondent effectivement aux causes de la dollarisation de l'économie congolaise. Il conclut que, le processus a été bien accueilli pour les banques commerciales mais d'hommage qu'elle n'est pas été associée correctement alors que leurs activités constituent le noyau dur de la dollarisation, il pense que la dollarisation ne sera effective qu'avec une avalanche des mesures incitatives, les autorités doivent créer un climat propice aux francs congolais pour amener à son utilisation.

II. APPROCHE METHODOLOGIQUE

Tout au long de cette section, nous allons présenter les données qui constitueront les études économétriques tout en tenant compte de leurs pertinences par rapport à cette étude.

II.1. Approche méthodologique

Elle est une procédure qui fait appel au dynamisme ou encore à la rationalité afin d'analyser certains phénomènes, des difficultés, qui sont destinées à être résolues à partir d'une étude menée². A cet effet, il est évident de faire recours aux méthodes et techniques utiles à cette étude.

En tenant compte de ce qui précède, la technique nous a permis de constituer un moyen, un outil au service des méthodes. C'est un ensemble des techniques importantes pouvant permettre le traitement et la collecte des données utiles à la vérification des hypothèses formulées.

C'est dans cette suite logique que nous avons fait recours à l'utilisation de la technique documentaire.

II.2. Approche économétrique

L'économétrie est l'intégration des mathématiques et de la statistique afin d'être fournies des valeurs numériques aux paramètres des relations économiques³.

Elle est donc une approche de recherche et d'analyse économique. Elle est généralement formalisée en terme mathématique et combinée avec une mesure empirique des phénomènes

¹ KAMBALE KAPITENE (2007), l'impact de la dollarisation sur les activités économiques en ville de Butembo, mémoire, FSEG, Butembo, Université Officielle de Ruwenzori

² www.wikipedia.com, consulté le 08/07/2024 à 13H49.

³ Ibidem

économiques, raison pour laquelle, on dit que l'économétrie est l'application des mathématiques et de la statistique en économie politique.

La spécification du modèle construit pour examiner la contribution du secteur agricole sur la croissance économique est faite en développant un modèle économétrique basé sur la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO). Rappelons que, la périodicité de notre analyse est de 23 ans c'est-à-dire de 2001 à 2023. Pour les estimations nous allons utiliser le logiciel eviews 10.

Elle est utilisée essentiellement dans ce travail pour déterminer l'incidence de la dollarisation sur les activités économiques; ainsi, le logiciel économétrique et de traitement statistique qui est utilisé pour réaliser les tableaux et l'estimation des modèles économétriques.

II.3. Présentation des variables et signes attendus

Il est question dans cette étude de déterminer l'incidence de la dollarisation sur les activités économiques en RDC de 2001 à 2023, cette étude s'étend donc sur 24 ans, cette période nous fournit une série de 24 données annuelles par variable, les données choisies sont représentées en pourcentage.

Tableau N°1 : Définition des variables et signes attendus

| Variables | Natures | Pertinences | Signes attendus |
|-----------------------------------|----------|---|--------------------|
| Taux de croissance du PIB (TCPIB) | Endogène | Le taux de croissance du PIB est l'indicateur parfait pour mesurer les performances de l'économie nationale. | |
| Taux d'inflation | exogène | Le taux d'inflation est la variation en pourcentage annuelle du niveau général des prix, généralement mesurée par l'indice de prix à la consommation. Cette dernière correspond à l'inflation car Le taux d'inflation est obtenu par la variation de l'indice des prix à la consommation entre deux périodes. | Négatif |
| Taux de dollarisation | exogène | Le taux de dollarisation détermine le niveau d'une économie d'un pays utilisant une devise étrangère comme moyen de transaction financière. | Négatif ou positif |

Source : fait par nous – même

Le signe attendu du taux d'inflation dans sa relation avec le taux de croissance économique est négatif dans la mesure où l'inflation réduit la croissance en réduisant la consommation des ménages ensuite l'investissement et la croissance de la productivité.

Le signe attendu du taux de dollarisation dans sa relation avec le taux de croissance économique peut être négatif ou positif. Positif, dans la mesure où, la production nationale est faible, la dollarisation permet d'éviter les crises liées à la monnaie. Négatif, car la dollarisation favorise la réduction de la flexibilité de la politique monétaire dans l'incapacité d'avoir la maîtrise de la masse monétaire en circulation facteur de l'inflation ainsi que la dépendance économique à l'égard de certains pays étrangers.

III. Modélisation

Pour modéliser la relation entre ces variables, nous allons utiliser une approche de régression linéaire multiple, où le taux de croissance du PIB (notre variable endogène) est expliqué par le taux de dollarisation et le taux d'inflation (nos variables exogènes).

Nous aurons :

$$TCPIB = \beta_0 + \beta_1 Tx Doll + \beta_2 Tx Inf + \mu$$

TCPIB: Taux de Croissance du PIB

β_0 : L'ordonné à l'origine, qui représente la croissance du PIB lorsque les deux variables exogènes sont nulles.

β_1 : Coefficient représentant l'effet du taux de dollarisation sur la croissance du PIB.

β_2 : Coefficient représentant l'effet du taux d'inflation sur la croissance du PIB

μ : terme d'erreurs qui capture les effets non observés.

Ce modèle est une régression linéaire multiple.

III.1. Test de Durbin-watson

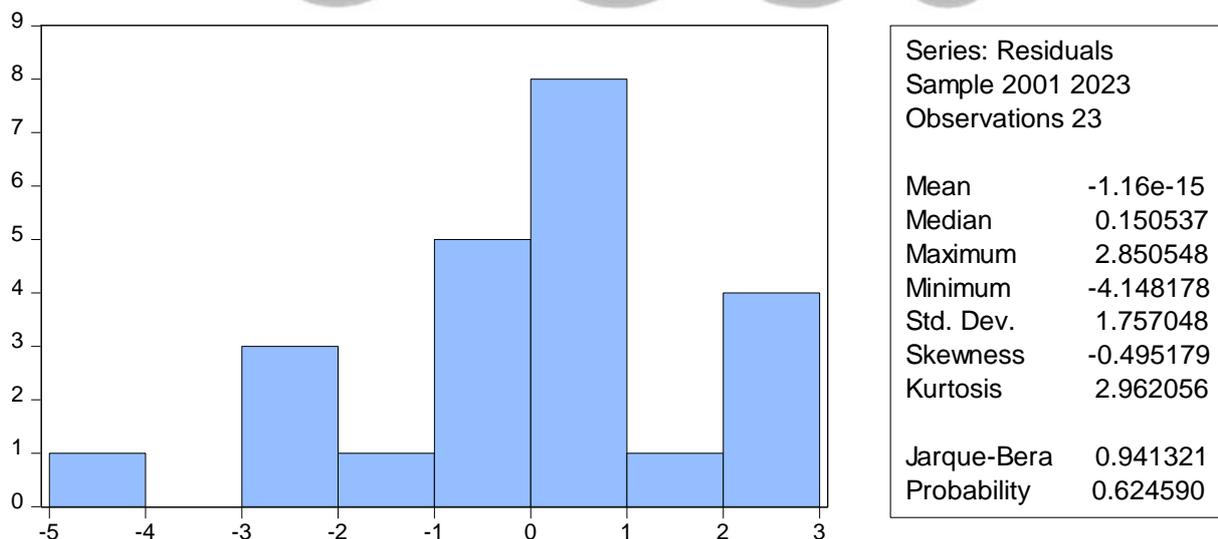
Il est utilisé pour détecter l'hétéroscédasticité dans les résidus d'un modèle de régression. Cela signifie qu'il vérifie si la variance des erreurs est constante à travers les observations.

| Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey | | | |
|--|----------|---------------------|--------|
| F-statistic | 1.732199 | Prob. F(2,20) | 0.2024 |
| Obs*R-squared | 3.395832 | Prob. Chi-Square(2) | 0.1831 |
| Scaled explained SS | 2.519022 | Prob. Chi-Square(2) | 0.2838 |

Source : nous-mêmes, à l'aide du logiciel Eviews10.

III.2. Test de Jarque-Bera

Ce test est utilisé pour évaluer la normalité des résidus d'un modèle de régression. Il se base sur des mesures de skewness (assymétrie) et kurtosis (aplatissement) pour déterminer si les données suivent une distribution normale.



Source : nous-mêmes, à l'aide du logiciel Eviews10.

III.3. Test de Ramsey RESET

C'est un test statistique utilisé pour vérifier si un modèle de régression est correctement spécifié. En d'autres termes, il aide à détecter des erreurs de spécification, comme l'omission de variables importantes ou l'utilisation d'une forme fonctionnelle incorrecte.

| | | | |
|---|------------|---------|--------------|
| Ramsey RESET Test | | | |
| Equation: UNTITLED | | | |
| Specification: TCPIB C TX_DOL TX_INF | | | |
| Omitted Variables: Squares of fitted values | | | |
| | Value | df | Probability |
| t-statistic | 0.371053 | 19 | 0.7147 |
| F-statistic | 0.137681 | (1, 19) | 0.7147 |
| Likelihood ratio | 0.166065 | 1 | 0.6836 |
| F-test summary: | | | |
| | Sum of Sq. | df | Mean Squares |
| Test SSR | 0.488622 | 1 | 0.488622 |
| Restricted SSR | 67.91878 | 20 | 3.395939 |
| Unrestricted SSR | 67.43015 | 19 | 3.548955 |
| LR test summary: | | | |
| | Value | | |
| Restricted LogL | -45.08800 | | |
| Unrestricted LogL | -45.00496 | | |

Source : nous-mêmes, à l'aide du logiciel Eviews10.

IV. PRESENTATION DES RESULTATS

Cette section présentera les résultats de cette étude après estimations économétriques par régression linéaire multiple.

IV.1. Analyse univariée

L'analyse des données fera l'objet d'analyse exploratoire des variables. Il fera appel à l'analyse univariée (description des variables) et l'analyse bivariée (analyse de la corrélation). C'est une étape importante pour explorer une seule variable et comprendre sa distribution, ses tendances, et ses caractéristiques.

Tableau N° 2 : Description des variables

| | TCPIB | TX_DOL | TX_INF |
|---------|-----------|----------|----------|
| Mean | 5.621739 | 55.19130 | 20.36522 |
| Median | 6.200000 | 58.20000 | 13.10000 |
| Maximum | 9.500000 | 80.20000 | 135.0000 |
| Minimum | -2.100000 | 23.40000 | 1.080000 |

| | | | |
|--------------|----------|----------|----------|
| Std. Dev. | 2.660990 | 19.59619 | 28.67950 |
| Observations | 23 | 23 | 23 |

Source : nous-mêmes, à l'aide du logiciel Eviews10.

Pour une observation de 23 ans nous remarquons ce qui suit pour nos différentes variables :

- La variable taux de croissance du PIB a enregistré une moyenne de 5.6 avec un écart-type de 2,660990 et les valeurs maximales et minimales respectivement de l'ordre de 9,500000 et -2 ,660990.
- Concernant la variable taux de dollarisation, elle a une moyenne de 55,1 avec un écart-type de 19,596619 et les valeurs maximale et minimale respectivement de 80,20000 et 23,40000.
- En fin la variable taux d'inflation a enregistré une moyenne de 20.36522 avec un écart-type de 28.67950 ainsi que les valeurs maximale de 135.0000 et minimales de 1.080000

IV.2. Analyse bivariée

Tableau N° 3 : Matrice de corrélation

| | TCPIB | TX_DOL | TX_INF |
|--------|-------|--------|--------|
| TCPIB | 1 | 0.17 | -0.75 |
| TX_DOL | 0.17 | 1 | -0.27 |
| TX_INF | -0.75 | -0.27 | 1 |

Source : nous-mêmes, à l'aide du logiciel Eviews10.

La matrice nous renseigne l'existence d'une relation négative ou positive entre les différentes variables prises deux à deux.

Il résulte une relation positive entre le taux de croissance du PIB et taux de dollarisation et taux de croissance du PIB de 17,8%. Par contre, une relation négative entre le taux de dollarisation et taux d'inflation et taux de croissance du PIB et taux d'inflation respectivement à hauteur de 27,1% et 75%.

IV.3. Analyse Multivariée

Cette analyse mettra en relation la variable dépendante et les restes des variables indépendantes afin de cerner les effets des variations des variables explicatives sur la variable à expliquer.

IV.3.1. Analyse de la stationnarité

L'étude des séries chronologiques nécessite que les variables soient stationnaires. Nous recourrons au Test d'ADF pour vérifier l'existence d'un processus stationnaire dans nos variables sous études.

Soit un processus quelconque X_t . X_t est dit stationnaire si les conditions suivantes sont vérifiées :

- $E(X_t)$ est indépendant de t
- $Var(X_t)$ est une constante finie indépendante de t
- $Cov(X_t)$ est une fonction finie de k ne dépendant pas de t

Dans notre modèle, nous utiliserons le test de stationnarité ADF ou Dickey-Fuller augmenté. Celui-ci s'avère en effet plus pertinent que le test Dickey-Fuller simple.

Ce dernier considère que l'erreur est par hypothèse un "bruit-blanc". Pourtant cette hypothèse n'est pas forcément vérifiée. Il convient alors de s'en remettre au test Dickey-Fuller Augmenté qui prend en considération l'autocorrélation des erreurs. Ce test pose comme Hypothèse nulle la non stationnarité des variables et comme hypothèse alternative la stationnarité de celles-ci :

H_0 : $\rho = 0$ (non stationnarité ou présence de racine unitaire)

H_1 : $\rho < 0$ (stationnarité ou absence de racine unitaire)

Tableau N° 4 : Synthèse tests de stationnarité

| Variables | Modèle | ADF | Prob ADF | Observation |
|-----------------------|-----------------------|-------------|----------|--------------|
| Taux de croissance | constante | (-4,219747) | 0,0037 | Stationnaire |
| Taux de dollarisation | Trend et constance | (-7,341768) | 00000 | Stationnaire |
| Taux d'inflation | constante | (-8,110857) | 0000 | Stationnaire |

Source : nous-mêmes, à l'aide du logiciel Eviews10.

IV.2. Régression par MCO

Tableau N° 5 Régression par MCO

| Dependent Variable: TCPIB | | | | |
|----------------------------|-------------|-----------------------|-------------|----------|
| Method: Least Squares | | | | |
| Date: 02/09/25 Time: 11:52 | | | | |
| Sample: 2001 2023 | | | | |
| Included observations: 23 | | | | |
| Variable | Coefficient | Std. Error | t-Statistic | Prob. |
| Txdol | -0.003786 | 0.020834 | -0.181711 | 0.8576 |
| Txinfl | -0.070340 | 0.014235 | -4.941199 | 0.0001 |
| C | 7.263159 | 1.317218 | 5.514016 | 0.0000 |
| R-squared | 0.564006 | Mean dependent var | | 5.621739 |
| Adjusted R-squared | 0.520407 | S.D. dependent var | | 2.660990 |
| S.E. of regression | 1.842807 | Akaike info criterion | | 4.181565 |
| Sum squared resid | 67.91878 | Schwarz criterion | | 4.329673 |
| Log likelihood | -45.08800 | Hannan-Quinn criter. | | 4.218814 |
| F-statistic | 12.93609 | Durbin-Watson stat | | 1.249175 |
| Prob (F-statistic) | 0.000248 | | | |

Source : fait par nous-même, sur le logiciel evIEWS 10

Après estimation notre modèle devient :

$$TCPIB = 7.2631588965 - 0.00378572958059 * TX_DOL - 0.070339559116 * TX_INF$$

Le modèle est généralement bon par le fait que la probabilité attachée au test de Fisher est significatif soit $F = 0.000$.

Le coefficient de détermination (R^2) est de 0.564, ce qui revient à dire que nos variables sont significatives ; à savoir : le taux de dollarisation et le taux d'inflation expliquent le taux de croissance du PIB à 56,4% et les 43,6 % sont prises par certaines variables omises dans le modèle.

Partant du modèle estimé ci-haut, nous constatons ce qui suit :

- Le taux de dollarisation influe négativement à hauteur de 0,37% sur le taux de croissance du PIB en République Démocratique du Congo. C'est-à-dire que s'il y a augmentation du taux de dollarisation, il y aurait diminution du taux de croissance du PIB de 0,37%.
- Le taux d'inflation influe négativement sur le taux de croissance du PIB à hauteur de 7% en RDC. C'est-à-dire que s'il y a augmentation du taux d'inflation, il y aurait diminution du taux de croissance du PIB de 7%.

V. DISCUSSIONS DES RÉSULTATS

Tout au long de cette section, il est question pour nous de discuter nos résultats avec la littérature existante et d'en ressortir les implications et limitations de cette étude.

V.1. Discussions des résultats

A l'issus de résultats de nos analyses nous pouvons confirmés nos hypothèses selon lesquelles : les facteurs favorisant la dollarisation de l'économie congolaise seraient le manque de confiance sur la monnaie nationale, l'inflation, le faible niveau de production locale, le déficit de la balance commerciale.

Pour la deuxième hypothèse, suite à l'instabilité monétaire (Franc Congolais) l'incidence de la dollarisation sur les activités économique en RDC serait négative.

L'augmentation de la production locale, la stabilité de prix, la confiance des agents économiques sur la monnaie nationale, les mesures gouvernementales interdisant l'utilisation des devises étrangères comme unité de compte et intermédiaire d'échanges seraient les différents défis pour mettre en place une politique de dédollarisation de l'économie congolaise.

Les études antérieures, similaire à notre sujet qui ont été menés telles que repris à l'état de la question nous renseignent certains points de convergence.

Il s'agit :

- Xavier MUKAMBA qui a mené une étude sur la dollarisation de l'économie congolaise et son impact socioéconomique sur le revenu des ménages de la commune d'Ibanda dans la ville de Bukavu en RDC, a fait un lien entre la dollarisation d'une économie et la variation des prix des biens et services qui est provoquée par la variation de taux de change et donnant lieu à la dépréciation de la monnaie nationale.

En ce qui nous concerne, nous partageons le meme avis que Xavier car la dollarisation évolue au meme rythme que l'inflation dans une économie dollarisée la variation du taux de change influence toujours son rythme.

- Pathou KAVENA qui dans son étude portant sur les déterminants de la dollarisation financière et de la confiance monétaire en République Démocratique du Congo, a identifié les déterminants de la dollarisation financière en RDC et de la crise de confiance dans la monnaie nationale.

Les résultats obtenus de cette étude ont révélé que les déterminants de la dollarisation financière et de la fuite devant la monnaie nationale ont beaucoup plus d'origines domestiques qu'externe. A court terme, l'inflation reste le principal déterminant de la dollarisation financière. Par contre, l'activité économique, la dynamique du taux de change et le cadre institutionnel déterminent le comportement de la dollarisation financière à long terme. Les cours du cuivre et le taux Libor en dollar, comme facteurs externes, influencent indirectement la dollarisation financière en RDC.

Pour le cas de notre étude la dollarisation et l'inflation favorise le ralentissement des activités économiques, elle est aussi facteur des éléments d'origines domestiques tels que : l'instabilité du cadre macroéconomique, l'inflation monétaire, le déficit de la balance commercilale et ainsi que la variation du taux de change. Nous aussi l'avis de

Pathou par le fait que la dollarisation est souvent causées par des facteurs internes qu'externes en RDC.

- Jephthé TSHIBAMBA WA TSHIBAMBA qui dans son travail sur l'instrumentalisation de la dollarisation dans la lutte contre l'inflation, a été à mesure de montrer comment la dollarisation, bien qu'étant l'une des conséquences même de l'hyperinflation en République Démocratique du Congo, ait servi à combattre cette dernière et aidé l'autorité monétaire à stabiliser le niveau général des prix.

Pour l'auteur la politique monétaire efficace peut remédier à la dedollarisation de l'économie congolaise car elle a réussi à casser l'hyperinflation en 2001.

Pour notre part la dollarisation capter par le taux de dollarisation et l'inflation capter par le taux d'inflation influence de manière négative l'évolution des activités économique durant la période sous-étude. Nous partageons aussi l'avis de Jephthé par le fait que la dollarisation évolue au même rythme que l'inflation et à un sens contraire que la croissance économiques en RDC.

V.2. Implication de résultats

Les pays qui ont réussi la dédollarisation de leurs économies sont notamment le Pérou (baisse du taux de dollarisation de 25%), la Bolivie (baisse du taux de dollarisation de moitié en dix ans) et l'Uruguay. Bien que des cas de réussite, ces économies restent dollarisées (soit un taux de 40% en moyenne). Le FMI note que les pays avec des taux de dollarisation autour de 80% ne réussissent généralement pas à baisser ces taux en dessous de 20%. Les raisons à l'irréversibilité de la dollarisation seraient surtout microéconomiques⁴.

Parmi les facteurs qui contribuent à la dédollarisation dans le monde, on note généralement (Sosa et Garcia-Escribano, 2011) : la stabilité macroéconomique (inflation faible, appréciation du taux de change), la gestion active de la réserve obligatoire par l'accroissement de l'écart entre les coefficients de réserve obligatoire requis sur les dépôts en devises et ceux en monnaie nationale (une discrimination en faveur des dépôts en monnaie nationale), le développement des marchés des capitaux en monnaie nationale (titres publics, obligations privées)⁵.

L'augmentation de la production locale à travers la diversification de l'économie, la stabilité de prix, les mesures gouvernementales interdisant l'utilisation des devises étrangères comme unité de compte et intermédiaire d'échanges mettrons les agents économiques en position de confiance sur la monnaie nationale et le système bancaire du pays par ricochet favoriserait la dédollarisation de l'économie congolaise.

Selon K. SASSE⁶, il ne suffit pas de réduire l'inflation pour escompter renverser de facto la dollarisation, mais qu'il faudrait plutôt stabiliser et crédibiliser suffisamment la monnaie nationale sur une longue période – cela nécessite la mise en place des réformes structurelles ad hoc (transformation profonde de la base matérielle et de la superstructure de l'économie congolaise) susceptibles de réduire l'incertitude – afin d'inciter les agents économiques à se débarrasser progressivement des devises étrangères.

⁴ J. KIBALA, J. MUSHIYA, P. KAVENA, *Dollarisation en RD Congo: Avantages et inconvénients*, Kinshasa, HAL Id: halshs-04686349, Septembre 2024.

⁵ S. SOSA, et M. GARCIA-ESCRIBANO, *What is Driving Financial De-dollarization in Latin America?*, IMF Working Paper No. 11/10, Janvier, 2011

⁶ K.SASSE, Op. Cit, p.125.

Il sied à savoir que l'incidence de la dollarisation sur les activités économique en République Démocratique du Congo durant la période sous-étude est négative.

V.3. Limite de résultats

Tout œuvre scientifique peut connaître des limites, c'est aussi le cas de cette étude :

- Limitation des données à cause de manque de certaines données, nous n'avons pas pu analyser ce travail comme souhaiter.

CONCLUSION

Notre étude à porter sur la dollarisation et activites économiques en République démocratique du Congo de 2001-2023 . Il a été question de déterminer l'incidence de la dollarisation sur les activités économiques de la RDC.

Pour vérification de nos hypothèses, nous avons fait recours à la méthode quantitative et la méthode analytique ainsi que la technique documentaire et d'observation directe.

La méthode des Moindres Carrés Ordinaires (MCO) utilisée dans cette étude avec un modèle de régression linéaire multiple a comporté trois variables dont une endogène (taux de croissance PIB) et deux exogènes (taux de dollarisation et taux d'inflation). Après analyse des données, nous avons abouti au résultat suivant :

- L'hyperinflation des années 1990, La prédominance du secteur informel, les incertitudes liées à l'inflation, l'instabilité macroéconomique, la forte préférence pour les devises, la dépréciation monétaire, la faible capacité de production locale, le déficit de la balance commerciale sont les principaux facteurs de la dollarisation de l'économie congolaise.
- Le taux de dollarisation influe négativement à hauteur de 0,37% sur le taux de croissance du PIB en République Démocratique du Congo. C'est-à-dire que s'il y augmentation du taux de dollarisation, il y aurait diminution du taux de croissance du PIB de 0,37%.
- Le taux d'inflation influe négativement sur le taux de croissance du PIB à hauteur de 7% en RDC. C'est-à-dire que s'il y a augmentation du taux d'inflation, il y aurait diminution du taux de croissance du PIB de 7%.

Autorités de mettre en place une politique économique efficace favorisant l'augmentation de la production locale à travers la diversification de l'économie, la stabilité de prix, à prendre des mesure selon lesquelles interdisant l'utilisation des devises étrangères comme unité de compte et intermédiaire d'échanges ce qui mettrons les agents économiques privés en position de confiance sur la monnaie nationale et le système bancaire du pays par ricochet favoriserait la dédollarisation de l'économie congolaise

BIBLIOGRAPHIE

I. Ouvrages

- BEITONE, A. CARZOLA, & E. HEMDAME, *Dictionnaire des sciences économiques*, Paris, (6 édition), DUNOND, 2019 ;
- BEITONE, *Dictionnaire des sciences économiques* ; Paris, 2ème Ed. Armand colin, 2007 ;
- BOKONGO, *Initiation à la recherche*, Kinshasa, Ed. Feu torrent, 2018 ;
- CAPUL & O.GARNIER, *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales*, Paris, Ed. HATIER, 2013 ;
- GRAWITZ M., *Méthode et Recherche Scientifique*, Paris, Dalloz, 2000 ;
- MABI M., *La monnaie dans l'économie*, Kinshasa, Ed. CERDI, 2001.
- MINDA, *La dollarisation intégrale : une option monétaire de dernier ressort sur l'Amérique latine*, Paris, Ed. De Boeck, 2005

II. Articles et revues

- N.V. NGONGA et U.J. MUSUSA, *La persistance de la dollarisation au CongoKinshasa : manifestation de la complémentarité et/ou de la substitution monétaire ?*, in Cahiers économiques et sociaux, vol. XXV, n°1, avril, 1998 ;
- SASSE, K *Dollarisation, inflation et incertitude en R.D. Congo : une modélisation hétéroscédastique*, in Cahiers économiques et sociaux, vol. XXVIII, n°1, Juin, 2011 ;
- SOSA S, et M. GARCIA-ESCRIBANO, *What is Driving Financial De-dollarization in Latin America?* , IMF Working Paper No. 11/10, Janvier, 2011.

III. Thèses et Mémoires

- BOUYON, *Les interactions entre la dollarisation et les politiques économiques dans les économies d'Europe centrale*, Thèse, Lile, Université de sciences et technologies de Lile, 2010 ;
- G.V. MUSA, *Problèmes des liquidités, coût de transaction et dollarisation : essai d'explication du phénomène de dollarisation en RDC*, Mémoire de troisième cycle, Kinshasa, Faseg-Unikin, 2009 ;
- J TSHIBAMBA, *Instrumentalisation de la dollarisation dans la lutte contre l'inflation*, Mémoire de licence, Kinshasa, Université Protestante au Congo, 2019 ;
- J. KIBALA, J. MUSHIYA, P. KAVENA, *Dollarisation en RD Congo: Avantages et inconvénients*, Kinshasa, HAL Id: halshs-04686349, Septembre 2024 ;
- KALONJI T, *Dédollarisation de l'économie nationale congolaise : Enjeux et quelques implications macroéconomiques*, mémoire de licence, Kinshasa, Unikin, 2013 ;

- KAVENA P, *Les déterminants de la dollarisation financière et de la confiance monétaire en République Démocratique du Congo*, Thèse, Grenoble, Université de Grenoble Alpes, 2021 ;
- MUKAMBA X, *La dollarisation de l'économie congolaise et son impact socioéconomique sur le revenu des ménages de la commune d'Ibanda dans la ville de Bukavu en RDC*, Mémoire de licence, BUKABU, Université du CEPROMAD, 2011 ;
- YUMBA J, *Analyse et prospective de la dollarisation de l'économie congolaise*, mémoire de licence, Kinshasa, UPN, 2013-2014

© GSJ